L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 18 JUILLET 1878.

M. Blackburn. — Craignez-vous que votre déposition ne vous nuise à la douane?

Le témoin.—Mon témoignage ne saurait m'atteindre, en quoi que ce soit, les messieurs de la douane.

M. Blackburn.—Vous les rendriez bien heureux si vous réussissiez à les en convaincre. (Hilarité prolongée.)

M. Blackburn.—M. Weber ne vous a-t-il pas dit, dans une certaine circonstance: "J'occupe enfin une position honorable vis-à-vis de mes concitoyens?"

Le témoin.—Oui, monsieur.

M. Blackburn.—Ne vous a-t-il pas, en même temps, engagé à suivre son exemple?

Le témoin—Oui, monsieur.

M. Blackburn—Ne lui avez-vous pas promis de le faire?

Le témoin—Oui, monsieur.

M. Blackburn—Quelle nécessité y avait-il, alors, pour lui, de vous corrompre?

Le témoin—Il me promit une récompense.

M. Blackburn—Mais il ne s'était engagé à rien quand vous lui promîtes de suivre son exemple.

M. Armstead a dit au témoin: "J'ai pris soin de moi-même." Le témoin ajoute: je n'ai pas dit à Armstead que j'aimais une place à la douane.

M. Blackburn—Etes-vous aussi sûr de cela que de tout ce que vous avez déclaré ici?

Le témoin—Oui, monsieur.

M. Blackburn. — Votre conversation avec M. Weber, après son retour de Washington,—époque à laquelle il vous dit qu'il occupait enfin une position honorable vis-à-vis de ses concitoyens—vous porte-t-elle à croire qu'il avait reçu de l'argent dans la capitale?

Le témoin.—Non, monsieur.

M. Dula connaît tous les hommes armés qui forcèrent les membres du jury de police de West Feliciana de se démettre de leurs fonctions. Tous les membres, moins un, étaient républicains. Le témoin n'a pas entendu proférer des menaces de mort contre ceux qui ne donneraient pas leurs démissions; il tient ce renseignement des démissionnaires.

M. Stenger—Vous dites, dans votre affidavit, que vous aviez entendu proférer les menaces de mort. Je suppose que votre but était de rendre le document aussi fort que possible.

M. Stenger—Avez-vous été témoin de meurtres dans la paroisse?

Le témoin—Non, monsieur, mais je tenais mes renseignements d'autres personnes.

M. Stenger—Et, néanmoins, vous parlez, dans votre affidavit, de connaissances personnelles des faits.

M. Stenger—La plupart de ces assassinats furent commis avant 1874, n'est-ce pas?

Le témoin—Oui, monsieur, mais je ne saurais vous répondre positivement.

M. Stenger—Pourquoi n'avez-vous pas dit, à la douane, que votre déclaration reposait sur des renseignements qui vous avaient été fournis? Ne savez-vous pas qu'il existe une différence entre la connaissance personnelle et un oui-dire?

Le témoin—Ceux qui me renseignaient étaient dignes de ma confiance.

M. Stenger—Vous avez juré, à la douane, qu'un jeune homme de couleur avait été presque tué à coups de fouet et chassé de la paroisse pour avoir refusé de se joindre à un club démocrate; avez-vous vu tout cela?

Le témoin.—Non, monsieur.

M. Stenger.—Votre affidavit dit le contraire.

M. Stenger.—Pouvez-vous me donner le nom d'un seul homme de couleur que vous ayez vu fouetter.

Le témoin.—Non, monsieur.

(Mouvement dans l'auditoire.)

Un homme de couleur dont le témoin ne se rappelle pas le nom lui a dit qu'il avait été fouetté.

M. Stenger.—Pouvez-vous nous donner les noms des hommes de couleur qui vous ont dit qu'ils avaient voté avec les démocrates parce qu'ils n'avaient pas pu faire autrement?

Le témoin—Un nommé Ben, qui conduit des bœufs.

M. Stenger—Et d'un ; aux autres, maintenant.

Le témoin—Je ne me les rappelle pas.

M. Stenger—A l'exception de l'entrée des hommes armés dans la salle du grand juri, avez-vous été témoin d'un seul des faits mentionnés dans l'affidavit que vous déclarez avoir dicté au greffier?

Le témoin—Non, monsieur.

M. Stenger—Pourquoi ne l'avez-vous pas dit à la douane?

Le témoin—Tout ceci est un langage technique.

(Hilarité.)

M. Stenger—Avez-vous l'intention de garder la somme que vous a donnée M. Weber?

Le témoin—Oui, monsieur; elle m'appartient.

(Hilarité.)

M. Stenger—Croyez-vous avoir rempli les conditions du marché?

Le témoin—Non, monsieur, mais c'était un *grab game*—au plus fin l'argent—et j'ai été le plus fin.

M. Stenger—Votre conscience est-elle troublée?

Le témoin—Un peu.

(Hilarité générale.)

M. Dula raconte l'invasion et le pillage de son magasin à West Feliciana. Il a été obligé de s'enfuir de peur d'être tué. Les électeurs de couleur ont dit au témoin qu'ils craignaient de voter avec les républicains.

M. Blackburn—Pouvez-vous m'en nommer un seul?

Le témoin—Non, monsieur.

M. ALBERT S. DAVIDSON,

qui habite la Nlle-Orléans depuis 1867, a vu MM. Seymour et Jenks ensemble, plusieurs fois.

Il les a vus à bord d'un ferry, traversant le fleuve.

TÉMOIGNAGE DE M. ISAAC HILL.

M. Hill est sergent d'armes du comité depuis l'organisation de celui-ci. C'est lui qui, à Washington, sur l'ordre de M. Potter, président du comité, conduisit M. et Mme Jenks à la salle des témoins, où se trouvaient déjà trois témoins de la Nlle-Orléans—MM. Seymour, Dicks et Wilder. M. Jenks, en entrant dans la salle, fut auprès de M. Seymour et lui demanda, en lui serrant la main, comment il se portait, depuis quand il était arrivé dans la capitale.

M. Hill ne se souvient pas si M. Seymour remit à M. et à Mme Jenks une copie de son témoignage, mais il se souvient d'avoir obtenu, du sténographe, pour M. Jenks et sa femme, une copie de la déposition.

TÉMOIGNAGE DE M. S. H. ST-MARTIN.

Le témoin réside à Donaldsonville, paroisse Ascension; il y a toujours demeuré.

Il agit en qualité de député du sergent-d'armes du comité d'enquête, hors des limites de la Nouvelle-Orléans.

Il a assisté à deux entrevues qui eurent lieu le 9 du courant—la première à midi, la seconde le soir—entre M. Weber et M. Dula, dans la rue Conti.

Il a entendu les deux conversations; il ne fut question, ni dans l'une ni l'autre, de corrompre qui que ce soit.

A l'entrevue du soir, avant l'arrivée de M. Weber, M. Dula lui dit: "je crois qu'il y a de l'argent à faire dans ceci; je marcherai avec M. Weber; il ne se présentera pas d'occasion plus favorable pour se réconcilier avec les citoyens de la Louisiane." M. Dula ajouta que son ami Swayze suivrait son exemple.

M. Blackburn—Une partie quelconque de la conversation de M. Weber avec M. Dula aurait-elle pu vous échapper?

Le témoin—Non, monsieur.

M. Dula venait souvent à la chambre qu'occupaient M. Weber et le témoin. Dans une des visites qu'il fit après le 9, il dit que Swayze et lui feraient ce qu'il fallait, moyennant quinze cents piastres. M. Swayze en avait d'abord exigé deux mille.

M. Weber a emprunté, hier, au témoin, dix piastres qu'il a prêtées à M. Dula.

Ce matin, Mr Weber a emprunté au témoin trente-cinq piastres afin de les donner à M. Dula, qui en exigeait cinquante pour les *boys*, c'est-à-dire les témoins de couleur.

M. Blackburn—M. Weber ne prenait-il pas, ce matin, et remettant cette somme à M. Dula, que celui-ci cherchait des témoins qui désiraient suivre son exemple?

Le témoin—Oui, monsieur.

M. Dula dit à M. St-Martin avoir gagné beaucoup d'argent, en qualité de député du sergent d'armes, à l'époque où le comité Sherman était ici. Il ajouta que M. Sherman lui avait donné dix piastres pour découvrir les témoins convenables; que si M. de Marigny s'engageait à payer les frais de voyage il lui indiquerait le moyen de se remplir les poches.

—Répondant aux questions de M. Cox, M. St-Martin déclare qu'il a trente-deux ans et appartient au parti démocrate. Quoique ne partageant pas les opinions politiques de M. Weber, il est son ami.

M. Cox—D'où vous venait l'argent que vous avez prêté à M. Weber?

Le témoin—C'est de l'argent que j'ai gagné honnêtement. Je suis député de shérif d'Ascension. Il n'y a rien d'étonnant à ce que j'aie trente-cinq piastres en ma possession.

[illegible] il entenda le témoignage de M. Dula. [illegible] avoir offert [illegible] quelconque à M. Dula; ce que Dula a déclaré, s'écrie-t-il, est un mensonge.

A la première entrevue, continue M. [illegible], je lui demandai ce qu'il pensait du témoignage que j'avais donné à Washington; il me répondit qu'il l'aimait beaucoup. J'ajoutai que j'avais réparé ma faute et que je l'engageais à en faire autant; "you are right, old boy—vous avez raison, mon vieux—me dit-il, mais il y a de l'argent là-dedans et j'entends en avoir ma part." Je lui répondis qu'il n'y avait rien à gagner, qu'il s'agissait simplement de réparer une faute.

A la seconde et à la troisième entrevue, M. Dula parla encore de ce qu'il y avait à gagner, emprunta au témoin vingt sous pour les cars et, plus tard, une piastre pour l'achat de remèdes.

Les trente-cinq piastres étaient destinées à pourvoir aux besoins de la famille Dula, qui était dans la pauvreté.

M. Dula, continue le témoin, m'a dit que MM. Smith et Anderson, de la douane, lui ont promis la place qu'il obtiendrait s'il consentait à contredire le témoignage que j'ai donné devant le comité; que M. John Hay, qu'il voyait tous les jours, s'était engagé à le récompenser dans le cas où MM. Smith et Anderson ne tiendraient pas leur parole.

M. Blackburn—Lui avez-vous jamais promis cinq cents piastres pour une confirmation de votre témoignage?

Le témoin—Je ne lui ai jamais promis un sou.

M. Blackburn—Avez-vous compté cinq cents piastres en sa présence?

Le témoin—Il y a longtemps que je n'ai eu cinq cents piastres.

—Le témoin est prié de regarder l'écriture d'une lettre adressée à M. Robert Brown, de la Nlle-Orléans, portant la date du 6 février 1878 et la signature de M. E. L. Weber.

M. Cox—Est-ce votre écriture?

Le témoin, après une assez longue hésitation—Oui, monsieur.

Il est question, dans la missive, de la visite de M. Marks à Donaldsonville, visite qui avait pour but la fameuse lettre de M. John Sherman; de la présence de M. et Mme Jenks à Washington, au sujet de la même lettre. M. Weber y exprime l'opinion que la communication de M. Sherman à M. D. A. Weber existe encore; il charge M. Morris de voir ce qu'en pensent les démocrates, de suivre les événements avec la plus grande attention et de le tenir au courant de tout ce qui se dira relativement au célèbre document.

Après une séance de cinq heures et demie, le comité s'ajourne à ce matin, jeudi, à dix heures et demie.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 juillet.—Temps partiellement couvert, vent variable, pas de changement dans la pression atmosphérique et pluies locales.

Température, 17 juillet 1878.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin	80	27
Midi	85	29
3 P. M.	89	32
6 P. M.	86	30

Départ par la ligne de Mobile.—Mme Col Thos C Sullivan, Warm Springs, N C; John W Woolfolk, Pensacola; Victor Abraham, New York; Gén G T Beauregard, Mlle Julia Villeré, Mlle Frances Cenas, Mme S A Proctor, Mlle Helen Proctor, Point Clear; M Baldwin et femme, Atlanta; N D Harvey, Chattanooga; J F Davis, Nashville; J C Bledson, St-Louis; I Levy et femme, New York; L J Smith et femme, Greenbier, White Sulphur Springs; G F Sherman et famille, New York.

Départs.—Voyageurs partis par la Grande Route de Jackson:

Très Rév. Archevêque Pellicer, Chicago; Père Felix Zucandowesky; do; M. Breston, New-York; J DPest, do; L Violloitte, Chutes du Niagara; Jno Flathens et femme, Hot Springs; Mme Jenney, Louisville; Mme Frederic, Chutes du Niagara; Mlle Frederic, do; Mlle Pennant, do; E Jones Quincy, Ills; Mile Mina Schrotyer, Chicago; Mme Emily Hart, Grand Haven, Mich; Mlle Gussie Hart, do; Mlle Cannie Hart, do; Mlle Cora Hart, do; Mlle Jennie Hart, do; Master Eddie Hart, do; Mme O F Wordcock et enfants, St-Louis; C W Bies, do; W P Wheeler, Brownsville.

Le Phonographe.—L'exibition a grand succès. Aussi, M. Morey, le maître de l'instrument, a-t-il pris la résolution de rester quatre jours de plus à la Nlle-Orléans. A chaque séance, l'assemblée est plus nombreuse, et parmi les curieux on remarque beaucoup de gens distingués, et aussi beaucoup de dames. Si le vieux Drury pouvait parler, la première chose qu'il exprimerait serait son étonnement de voir tant de monde, car depuis longtemps il n'y est plus habitué.

Il ne faut rien moins que des inventions nouvelles pour regalvaniser le Vieux Drury qui était tout près de se plonger dans un sommeil dont on ne revient pas. Il reprend courage aujourd'hui aux mélodies vocales ou instrumentales que le phonographe reproduit avec une entière exactitude.

Acquittement.—Mme Emilie Ormsby, qui était accusée d'avoir empoisonné une femme du nom de Sarah Alixon Brown, a été acquittée hier, devant la Cour Criminelle Supérieure.

Pompiers.—Les funérailles des deux braves pompiers Joseph W. Hartnett et Michael H. D'Lehr qui ont péri sous des décombres à l'incendie de lundi soir, ont eu lieu hier matin sur les 10 heures. On y voyait des délégations de toutes les compagnies du département. Les cérémonies religieuses ont été accomplies successivement au domicile de chaque victime du feu. Ensuite la procession avec les deux corbillards s'est dirigée vers le cimetière des pompiers où les deux corps ont été déposés dans le caveau de l'association. Tout cela s'est fait d'une manière imposante mais triste et l'on voyait des larmes perler le visage de plus d'un assistant. Hartnett laisse une femme et une mère et D'Lehr laisse une sœur et une mère. Ce dernier était catholique.

Suicide.—Hier matin, vers les 9 heures, une jeune fille blanche, appelée Maggie Lacey, âgée d'environ 21 ans, et demeurant rue Claiborne, entre les rues Perdido et Poydras, s'est jetée volontairement dans le nouveau canal, étant lasse de vivre. Un individu, nommé Jack Russell a sauté bravement après elle mais il n'a réussi à la soulever que lorsque déjà elle était morte. On dit que depuis la mort récente de son père, Maggie avait été saisie d'une ardeur religieuse peu commune et que dans son exaltation la vie lui était devenue comme un fardeau dont elle voulait se délivrer absolument.

Une vengeance.—Le feu a détruit, hier de grand matin, une cuisine dépendante d'un cottage double au coin des rues Commune et Rocheblave. Ce cottage appartient à M. Philip Kohler et est occupé par M. Pleasant Burney. Un idiot, connu sous le nom d'Adolphe Aliba, à qui l'on permettait de coucher dans les dépendances et qu'ensuite on avait renvoyé, est soupçonné d'avoir mis le feu pour se venger, et a été arrêté. Une heure avant l'incendie on avait vu Aliba roder autour de la maison et on l'avait entendu dire qu'il se vengerait. Quand le feu a commencé à flamber, il a passé en courant devant un officier de ronde qui lui a crié de s'arrêter, mais il a continué sa course sans répondre à l'intimation.

Louable initiative.—M. Thos. A. Adams, Président du Bureau des Assureurs, en a invité les membres ainsi que les agents ou représentants des compagnies d'assurance non représentées dans le bureau, à se réunir jeudi à 1 heure, et à contribuer à un fonds pour le bénéfice des familles des pompiers qui ont péri dans l'incendie de lundi soir.

Accident.—Hier matin, un homme de couleur, charpentier, nommé Wm. Groot, est tombé du toit d'une maison à coton située rue Gaiennie, et s'est grièvement blessé à la tête.

Assemblée des citoyens, des contribuables et des ouvriers.—Discours de l'Hon. Chas. Gayarré.—Cette assemblée a eu, mardi soir, une séance remplie d'intérêt. M. Tébault, qui en est le président, a annoncé que des clubs s'étaient organisés dans plusieurs wards sous la constitution et les règlements de l'organisation. Il a appelé l'attention sur les affaires financières de la ville. En 1876, la ville devait à ses employés $399,000; en 1877, $350,000; et en 1878, il y aura un déficit d'au moins $300,000. L'argent n'a-t-il pas été employé à acheter des bons, a-t-il demandé?

Il a présenté ensuite l'honorable Chas. Gayarré qui a prononcé un discours où la situation a été mise à nu. Il s'est étonné qu'il y eût tant de détresse dans un pays si riche en toute espèce de ressources, surtout en richesses agricoles à la portée de tout le monde. M. Gayarré a insisté longtemps sur la déplorable condition des classes pauvres qui, d'après les statistiques, forment le dixième de la population aux Etats-Unis. Il attribue cela à une mauvaise législation et à un mauvais gouvernement. Cette mauvaise législation a paralysé toutes les petites industries.

M. Gayarré a ensuite parlé de taxation, sujet fort délicat et auquel ne devraient toucher que les hommes graves, expérimentés et versés dans l'économie politique. Il est arrivé, au contraire, que le fait vrai, hélas, trop vrai, et qui explique la position inextricable où nous nous trouvons.

L'orateur a suggéré un remède que nous avons conseillé souvent et sur lequel nous serons toujours d'accord avec lui, il a suggéré que l'Etat fit pour la ville de la Nlle-Orléans ce que le Congrès a fait pour la ville de Washington, qu'il mît ses affaires en liquidation; qu'elles fussent confiées à trois commissaires chargés de régler avec les créanciers.

Après cela, M. Gayarré, s'occupant d'affaires générales, a blâmé tout acte ayant pour résultat un resserrement de circulation et a fait valoir la nécessité d'un papier de circulation allant de pair avec les espèces métalliques, non rachetable et recevable pour l'intérêt sur les bons et toutes autres dettes.

Le discours tout entier de M. Gayarré était à propos saisissant et nous nous félicitons de compter parmi nos réformateurs un homme de cette valeur morale et de cette importance. A l'unanimité l'assemblée lui a voté des remerciements.

Une résolution contre le représentant Hewitt de New York, qui a été nommé président du comité le plus considérable du Congrès à la dernière session, le comité sur les *Hard Times*, etc., a été adoptée en ces termes:

Résolu, que la nomination de ce monsieur qui est principalement responsable pour le Président *de facto* des Etats-Unis et qui est non seulement un grand détenteur de bons mais encore le représentant de porteurs de bons étrangers, est une insulte directe à l'intelligence, au bon sens et aux souffrances du peuple.

Une autre résolution dénonce les autorités de ville sur la foi du rapport du Grand Juri, relatif à l'asile des fous.

La résolution suivante de M. Bourgeois a imprimé son cachet à la séance.

Résolu, que les bons illégalement émis appartiennent tout aussi bien à la contrefaçon que les billets forgés ou faux du Trésor des Etats-Unis et que leur circulation en des mains innocentes ne les rend pas meilleurs.

La résolution étant fort logique et conforme au droit, tout le monde y a adhéré dans l'assemblée qui était fort nombreuse.

Un comité a été nommé pour chercher et retenir un local plus convenable, après quoi les assistants se sont dispersés.

Retrouvé.—Le corps de Jno McLaughlin, qui s'était noyé mardi matin, en se baignant dans le lac, a été retiré hier et après enquête a été livré à sa famille.

LES GRACES DE LA COMMUNE.—Le *Journal officiel* du 30 juin publie la note suivante:

Par décision du 26 de ce mois, rendue sur le rapport du garde des sceaux, ministre de la justice, le président de la République a daigné accorder des grâces, commutations ou réductions de peine à 1,269 condamnés à des peines de droit commun, détenus dans les colonies, maisons centrales, pénitenciers agricoles et autres prisons de France et d'Algérie, qui se sont créé des titres à l'indulgence par leur repentir, leur soumission et leur assiduité au travail. Ces décisions gracieuses, qui ont été prises sur les notes dressées par les directeurs des établissements pénitentiaires, devront être exécutées à partir du 30 juin.

Depuis le 14 décembre jusqu'à ce jour, 25 décrets de grâces concernant les individus condamnés pour des crimes et des délits commis pendant l'insurrection de 1871 ont été signés par M. le président de la République. Ces décrets comprennent 890 condamnés, auxquels ont été accordées 435 grâces entières, 213 réductions et 249 commutations de peines.

La commission des grâces instituée au ministère de la justice a examiné, dans les séances hebdomadaires, la situation de tous les condamnés qui ont formé des recours et sur le compte desquels l'administration de la marine ou l'administration pénitentiaire ont transmis des renseignements. 1,376 dossiers ont été l'objet de rapports, 141 ont été ajournés pour insuffisance de renseignements.

Les 317 rejets prononcés par la commission ont été motivés par des condamnations antérieures pour crimes et délits de droit commun, par des faits de rattachant aux assassinats, au vol ou aux incendies, et enfin par la mauvaise conduite en prison.

En résumé, pendant les six derniers mois, 890 condamnés ont été l'objet de mesures de clémence accordées par M. le président de la République.

—L'attention se porte en ce moment sur la princesse Thyra, pour laquelle il serait question d'un mariage avec le prince impérial Louis Napoléon.

La princesse Thyra est la fille du roi de Danemark, la sœur de la princesse de Galles, de la femme du grand-duc héritier de Russie et du roi de Grèce.

Cette princesse, qui est venue, il y a quelque temps, à Paris, a une instruction des plus distinguées. Elle est née le 29 septembre 1853.

Comme sa famille, elle appartient à la religion protestante, mais il ne serait pas impossible qu'elle se fît catholique, si elle épousait le fils de Napoléon III.

LE TRAJET LE PLUS RAPIDE POUR L'EST.

Le grand chemin de Jackson est celui par lequel se fait maintenant le trajet le plus rapide pour aller à New York. Partant d'ici tous les jours à 5:45 du soir, le train arrive à New York à 6:35 du matin. La course se fait donc en 59 heures trois quarts ce qui est sans précédent. Ce n'est que sur le grand chemin de Jackson qu'on voit cela et c'est le résultat de la substitution des rails d'acier aux anciens, de l'emploi de nouvelles traverses, et des derniers travaux de consolidation exécutés. Ces trains accélérés seront très avantageux aux habitants de cette ville qui en sauront gré à la Compagnie en la favorisant de leur patronage. Un seul changement de chars s'opère à Columbus, O., pendant qu'on déjeune dans une splendide salle à 8 heures du matin.

C'est par cette voie aussi qu'on arrive à 2:40 du soir à Boston, en 67 heures et demie, ce qui fait une marche des plus rapides connues. La ligne de Jackson est donc la plus avantageuse pour aller dans toutes les parties de la Nlle-Angleterre. Le temps du trajet pour gagner tous les points intermédiaires est moins long proportionnellement ce qui fait que la ligne recommandée est la plus convenable de toutes pour se rendre dans les villes du Nord et de l'Est.

Des billets d'excursion pour Waukesha, Oconomowoc et tous les lieux de rendez-vous du Nord-Ouest, pour les Chûtes du Niagara, Put-in-Bay, etc., sont à vendre aux plus bas prix, avec l'avantage de la course la plus rapide et d'un seul changement de chars.

SOURCES DE BLADON.—La saison estivale est ouverte depuis le 1er mai, à la délicieuse résidence d'été qu'on appelle les Sources de Bladon. On sait que ces sources, pour leurs propriétés curatives, ont mérité le surnom de Vichy américain. Leurs effets bienfaisants dans les affections du foie et des reins, les rhumatismes et les maladies du sexe féminin ont été éprouvés par des milliers de personnes. L'air de Bladon est, d'ailleurs, pur et vivifiant, l'établissement étant situé sur un plateau élevé dans un pays boisé et ondulé. Beaucoup de visiteurs s'y rendent simplement pour leur agrément. La source est entourée de [illegible] à tous les moments de la journée, et il y a dans le voisinage des bois qui offrent de charmantes promenades.

On se rend à Bladon par le chemin de fer jusqu'à Mobile et de là par des bateaux à vapeur qui partent de cette ville les mardis et les samedis.

Le prix du passage pour l'aller et le retour est de $17. On paie pour la pension avec l'usage des eaux de la source $40 par mois ou $12 50 par semaine.

On peut obtenir des informations détaillées en s'adressant à MM. J. Conner & Co., Bladon Springs, Choctaw Co., Alabama, ou à leur agent à la Nouvelle-Orléans, M. I. L. Lyons, coin Camp et Gravier.

L'ÉTÉ AU CANADA.—A ceux qui peuvent s'absenter et passer l'été sous un ciel moins brûlant, nous ne saurions trop recommander les pittoresques retraites canadiennes semées sur les bords des grands lacs qui divisent le "Dominion" du territoire américain.

Parmi ces retraites, la plus charmante, la plus fraîche, la plus embaumée, la plus agréable à tous les points de vue, est incontestablement l'*Ocean House*, située sur la baie de Burlington, à une petite distance de Hamilton, et dirigée par MM. Hood & Bro. qui tiennent dans cette dernière ville le "Royal Hotel", dont on peut voir l'annonce dans nos colonnes.

Les hôtes de ces derniers ont le privilége de passer d'un établissement à l'autre et de séjourner indifféremment au "Royal" ou à l'"Ocean House," sans augmentation de prix. De grandes régates, organisées par les soins de MM. Hood & Bro. ont été avant-hier au "Beach" samedi dernier. On voit qu'ils ne négligent rien de ce qui peut ajouter aux attractions de leur double établissement.

Nous avisons surtout les touristes du Sud qui iront en juillet ou en août passer quelques semaines de repos à Hamilton ou au Beach.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

AFFAIRES D'ORIENT.

Une enquête relativement aux atrocités commises en Bulgarie.

Londres, 17.—La commission désignée par les ambassadeurs à Constantinople, pour faire une enquête en Bulgarie relativement aux atrocités que l'on dit avoir été commises par les Bulgares et par les Russes, se compose du consul général Anglais, du consul général Français, de l'attaché militaire Autrichien, du drogman Italien, d'un secrétaire Russe et d'un commissaire Turc.

L'occupation anglaise de Chypre.

Le mécontentement de la Grèce.

Londres, 17.—La valeur des propriétés à Beyrout et dans d'autres villages de la Syrie a augmenté en conséquence de l'occupation de l'île de Chypre. On ne croit pas qu'une guerre avec la Grèce résultera du sentiment de mécontentement et de désappointement des Grecs au sujet du traité de Berlin; mais on pense que la question des frontières ne pourra être réglée que par l'intervention des puissances.

M. Delyannis, l'envoyé grec à Berlin, est actuellement à Londres et pourra peut-être trouver le moyen d'arriver à un arrangement grâce à l'influence de l'Angleterre.

L'insurrection en Epire et en Thessalie.

Londres, 17.—Les Grecs maintiennent l'insurrection en Thessalie et en Epire, de crainte que la pacification de ces provinces fournisse un prétexte aux Turcs pour ajourner l'arrangement proposé par le traité.

Les insurgés du mont Rhodope.

Londres, 17 juillet—Une dépêche de Constantinople à l'agence Reuter porte que le prince Labanoff, ambassadeur russe, a informé la Porte que les autorités russes avaient reçu pour instruction de suivre les recommandations de la commission du Rhodope.

L'ambassadeur anglais, M. Layard, a invité les différents ambassadeurs à une seconde conférence pour discuter la question d'augmenter les droits d'importation à Constantinople, afin de créer un fonds pour les réfugiés turcs.

L'ambassadeur des Etats-Unis s'est opposé à la proposition lorsqu'elle a été faite tout d'abord.

La même dépêche dit également que la commission qui a été chargée de fixer les frontières de la Bulgarie, conformément à la décision du congrès de Berlin, partira de Constantinople cette semaine.

Le premier ministre Roumain blessé assez grièvement.

Bucharest, 17.—Le premier ministre Bratiano a été victime aujourd'hui d'un accident de voiture et blessé assez grièvement.

Arrivée des plénipotentiaires turcs à Vienne.

Vienne, 17 juillet—Les plénipotentiaires turcs Carathéodori Pacha et Mehemet Ali sont arrivés ici. On rapporte qu'ils sont venus dans le but de s'entendre avec le gouvernement autrichien relativement à l'occupation de la Bosnie et de l'Herzégovine.

Ajournement des chambres roumaines.

Bucharest, 17.—Les chambres roumaines se sont ajournées aujourd'hui. Le prince Charles dit dans son message que la Roumanie observera une attitude qui prouvera qu'elle méritait mieux du congrès de Berlin.

Des soldats russes font feu sur des matelots anglais.

Londres, 17—Une dépêche de Constantinople à l'agence Reuter rapporte que des soldats russes, près du golfe de Saros, ont tiré sur une chaloupe appartenant à un navire de guerre anglais, qui était venue chercher des matelots retenus dans les lignes russes.

Les Russes ont continué à tirer quoique les Anglais eussent arboré le drapeau blanc.

ANGLETERRE.

La convention Turco-Anglaise et l'opposition.

Londres, 17.—Le rapport publié hier dans le Daily News disant que les chefs de l'opposition avaient résolu de désapprouver la politique d'une convention Turco-Anglaise et de prendre le sentiment du Parlement à cet égard est prématuré pour ne pas dire davantage.

Les chefs de l'opposition attendent les explications de Lord Beaconsfield demain, avant d'adopter une ligne de conduite. Il est probable que les libéraux n'approuvent ni ne désapprouvent la politique du gouvernement. Les principaux membres libéraux et radicaux désavoueront sans doute toute responsabilité quant aux conséquences financières et politiques que pourra avoir le traité anglo-turc.

Il est douteux cependant que les chefs reconnus de l'opposition forcent une division, parce que dans ce cas ils éprouveraient à coup sûr une défaite écrasante.

La réception de Lord Beaconsfield.

Londres, 17—Tous les rapports s'accordent à dire que la réception qui a été faite hier aux plénipotentiaires, retour de Berlin, a été magnifique.

Lord Beaconsfield s'est présenté aujourd'hui au palais de Windsor pour voir la Reine, Sa Majesté ayant ajourné dans ce but son départ pour Osborne.

On fera une autre ovation aujourd'hui aux plénipotentiaires à Paddington et à Windsor.

Les funérailles de la reine Mercédès.

Madrid, 17.—Les funérailles de la reine Mercédès ont eu lieu aujourd'hui.

LE VATICAN.

Le premier acte hostile du Pape contre le gouvernement.

Londres, 17.—Le correspondant du Times à Rome dit qu'au consistoire de lundi, l'archevêque préconisé pour le diocèse de Naples a été choisi contrairement au désir exprimé du roi de le désigner.

WASHINGTON.

Nouvelles Diverses.

Washington, 17.—Les assistants trésoriers sont autorisés à payer en pièces d'argent d'une piastre, jusqu'à concurrence d'un certain montant, les chèques qui leur seront présentés par certaines [illegible].

La Trésorerie aujourd'hui a fait un appel pour le rachat de cinq millions de 5-20.

Le Président quittera Washington vendredi pour assister à la réunion des soldats, à Newark, Ohio.

Le secrétaire de l'intérieur dit que la publication des fraudes commises à l'agence de Crow Creek n'a pas surpris le département, attendu qu'on avait reçu depuis quelque temps déjà tous les détails de cette affaire, et que l'avocat de district de Dakota avait reçu pour instruction de procéder contre les coupables.

Ce n'est pas non plus la seule fraude qui ait été commise dans les agences indiennes, les fraudes sont nombreuses, et pour les empêcher il faut la surveillance la plus active.

LES PEAUX ROUGES.

Un autre combat.

Les Umatillas coopèrent avec les troupes.

Washington, 17.—Une dépêche de Wheaton, datée de l'agence des Umatillas, le 15 juillet, est ainsi conçue: "On rapporte que les indiens hostiles ont quitté leur position près de la rivière McKay.

Envoyez Forsythe avec une colonne de cavalerie; qu'il suive la colonne d'infanterie de Miles. Les troupes avec l'aide de quarante-six Umatillas livrent en ce moment un combat aux Indiens Bannocks. On rapporte que leur chef, le Serpent, a été tué.

San Francisco, 17 juillet—Une dépêche de Boise City dit qu'il est clair que les Umatillas se soient joints aux Indiens hostiles.

Au contraire, cent de leurs guerriers ont combattu avec la colonne du général Forsythe et ont rapporté vingt-trois chevelures (scalps) et trois cents chevaux.

La chaleur à Ontario.

Toronto, 17—Des dépêches reçues de différents endroits de l'Ontario rapportent que le thermomètre atteint à l'ombre de 90 à 103 degrés. Il y a de nombreux cas d'insolation.

[illegible] organisations militaires.

Mobile, 17.—Le tir individuel entre les soldats des différentes organisations de l'Alabama et de la Louisiane a eu lieu aujourd'hui:

Il y a eu deux concours, à trois cents pas chacun.

Dans le premier concours, le premier prix a été gagné par M. Bressler, de l'artillerie de l'Alabama, qui a fait vingt-sept points sur trente-cinq possibles.

Le second prix a été échu à M. J. K. Renaud, des "Continental Guards" de la Nouvelle-Orléans, et le troisième à M. McLinthey, de la même organisation.

Dans le second concours le premier prix a été remporté par M. Dresbeck des Mobile Rifles; le second par M. J. K. Renaud des "Continental Guards"; et le troisième par le lieutenant Huger de l'artillerie de l'Alabama.

Il y a eu d'autres concours auxquels... Des prix ont été remportés par le colonel Glynn, de l'artillerie de campagne de la Louisiane, le lieutenant Vass, des Cadets de Mobile, M. Rosenburg, des Continentals Guards et M. J. K. Renaud de la même organisation.

Ce soir, à huit heures, les détachements de la Louisiane et les différentes organisations militaires de l'Alabama, se sont réunis à Frascati, où les prix ont été adjugés formellement par l'ex-maire Boston, de Mobile. Il y a eu ensuite un grand bal en l'honneur des visiteurs de la Nlle-Orléans. Ces derniers doivent partir à deux heures du matin.

La convention démocratique du Texas.

Galveston, 17.—Une dépêche spéciale d'Austin au News rapporte que la Convention Démocratique de l'Etat s'est réunie ce matin à dix heures. Quinze cents délégués étaient présents. Le colonel Charles Stewart a été élu président temporaire.

Dans le sixième district congressionnel de l'Etat la convention s'est ajournée sans avoir désigné un candidat, après cinquante-cinq tours de scrutin. Les deux candidats les plus influents sont le représentant actuel, Gustave Schleicher, et le juge John Ireland.

Quatre cas d'insolation à Chicago.

Chicago, 17—Il y a eu aujourd'hui quatre cas d'insolation qui ont été mortels. La chaleur est intense.

Bourse de Paris.

Londres, 17 juillet.—La vente aura lieu aujourd'hui à la Bourse de Paris pour le nouvel emprunt français de douze millions de piastres, sous forme d'annuités à trois pour cent.

La crainte que cet emprunt servira de prétexte au retrait des rentes à cinq pour cent a causé une baisse dans ces dernières.

La baisse dans les consols est due au fait que les capitalistes vendent pour faire un autre usage de leur argent. Toutes les classes de valeurs turques avancent.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 17 juillet, midi—Coton—actif et ferme; Middling Uplands 6 7/16, Middling Orléans 6 5/8; low middling uplands 6 7/16; good ordinary uplands 6 15/16, ordinary uplands 5 5/8. Ventes 18,000 balles, pour la spéculation et l'exportation 6000. Ventes additionnelles après la clôture régulière d'hier, 4000; recettes 300 balles, coton américain 200.

A livrer partiellement 1/32d en hausse, mais est depuis devenu plus bas; Uplands, sur la base du Low Middling, livraison juillet 6 15/32d, juillet et août 6 13/32d, août et septembre, 6 15/32d, septembre 6 1/2 à 6 17/32d, octobre et novembre 6 1/2 à 6 15/32d, novembre et décembre 8 3/8d, nouvelle récolte embarquée en novembre et décembre, par voilier, 6 11/32d.

Liverpool, 17, 2:30 P. M.—Uplands low middling clause, livraisons juillet et août 6 17/32d, août et septembre, 6 1/2d.

Londres, 17, midi.—Consols, pour du comptant, 95 7/16, à terme, 95 11/16, taux des rues 3 3/4, et 1/2, ce qui est 4 1/4 et 1 au-dessous du taux des banques.

Londres, 17, 2 P. M.—Consols, comptant 95 7/16, à terme 95 9/16.

Paris, 17, 2 P. M.—Rentes 115f. 15c.

Liverpool, 17—Coton—uplands low middling clause, à livrer en septembre et octobre 6 7/32.

Argent, Stocks, etc.

New York, 17, midi—Stocks irréguliers; argent 1 1/4 à 2; or 1/2 à 5/8; change—long 4.83, court 4.86; Bons d'Etat fermes.

New York, 17, au soir — Argent, à la clôture à 1 1/2 à 2; change, à la clôture à 4 83; or fermé à la clôture à 100 1/8 à 100 5/8; gouvernements à la clôture fermes, nouveaux cinq 107 1/4, ventes à la clôture calmes et nominaux.

Marchés américains.

New York, 17, midi.—Coton calme et ferme; ventes 700 balles; Uplands 11 7/16c., Orleans 11 9/16c.

Futurs calmes et fermes; juillet 11.49 à 11.51, août 11.57 à 11.59, septembre 11.30 à 11.37, octobre 11.17 à 11.19, novembre 11.11 à 11.13, décembre 11.00 à 11.03.

New-York, 17, au soir—Coton calme à la clôture. Ventes aujourd'hui 1510 balles. Uplands 11 7/16, Orléans 11 9/16. Recettes nettes consolidées 2536; exportations pour la Grande Bretagne 1226, France 224, Continent 1948.

Passes.

Port Eads, 17 juillet, Midi.—Vent d'est-sud-ouest, frais.

Arrivée: la barque suédoise Pelgjernes, capitaine Barkstad, en 42 jours de Rio de Janeiro, à Johnston, Gordon & Cie. Son premier officier est mort de la fièvre jaune durant le voyage, le neuvième jour après avoir quitté le port. Le reste de l'équipage est en bonne santé.

Parti: le steamship Lone Star pour New-York.

FLEUVE ET RIVIERES.

Cincinnati, 16—La rivière a 8 pieds et monte. Chaleur intense. Temps clair.

[illegible], 16—La rivière a 3 pieds [illegible] pouces et baisse lentement. Temps clair [illegible].

[illegible] Du[illegible] de la [illegible] fleuve a 10 pieds [illegible] et stationnaire. [illegible] mercure 92.

Evansville, 17—La rivière a 6 pieds 9/10 et monte. Temps clair et chaud.

Louisville, 17—La rivière [illegible] pieds 1 pouce dans le canal. Temps clair et chaud.

St-Louis, 17—Partis: le City of Alton pour la Nlle-Orléans. Le fleuve a 19 pieds 8 pouces et baisse. Temps alternativement clair et nuageux, mais toujours très chaud.

[illegible], 17—Arrivé [illegible] de la Nlle-Orléans. Parti: le Bonnie Lee pour la Nlle-Orléans. Temps couvert et chaud. La rivière a monté de 2 pouces.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 17 Juillet 1878.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
13 Juillet	$791,605 91	$116,710 74
15 Juillet	1,120,008 91	[illegible]
16 Juillet	1,038,811 92	[illegible]
17 Juillet	1,000,832 76	158,340 49
Jusqu'ici cette semaine	4,438,339 40	$727,114 15
Même temps la semaine dernière	4,040,187 46	449,139 23
Total de la semaine dernière	6,017,348 06	800,900 03
Total de la semaine correspondante de 1877	5,904,521 04	873,284 92

Le marché s'est maintenu calme et facile.

L'or et le change étranger n'ont pas varié. Peu d'opérations se sont faites.

Les traites à vue sur New York ont continué à être fermes. Pas de nouveau trait à signaler dans les actions. Les bons consolidés de l'Etat ont été cotés à des taux assez irréguliers. Le marché a ouvert à 77 1/2 à 78; après le premier bureau ces chiffres sont tombés à 76 3/4 à 77 puis sont remontés, à 3 heures, à 77 7/8 à 78 et ont clos à 77 1/2 à 77 5/8, contre 77 7/8 à 78.

Les bons à prime ont ouvert à 33 1/8 à 33 1/4, et se sont légèrement affermis à la fin, étant cotés à 33 1/4 à 33 3/8 contre les mêmes cotes la veille. Les priviléges sur les numéros de juillet se sont vendus à 3/4 pour cent.

Les bons consolidés de la ville étaient cotés à 36 1/4 à 38 pour les émissions de Crossman, et les bons des water-works à 98 à 50. Pas de ventes annoncées.

On a offert 106 pour les actions de la compagnie du chemin de fer de Jackson, première hypothèque; 103 pour les coupons et 73 pour les certificats de la dette.

Nous continuons de coter les excellents billets de commerce à 7 à 8 pour cent d'escompte, les Nos 1 à 9 à 10, les Nos 2 nominaux, les prêts reposant sur des garanties collatérales à 8 à 9, les "call loans" à 4 à 6, le papier hypothécaire Nos 1 à 8 à 10, le No 2 nominal.

L'or a ouvert à 100 1/2 à 100 3/4 contre 100 3/4 à New York, et a fermé aux taux d'ouverture sur les deux marchés. Pas de vente annoncée.

Les seules transactions (rapportées) au change étranger embrassent 3,500 livres sterling à 1 clair à — et 11,000 connaissement de navire à 584.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 480 à 486 pour connaissement [illegible]

[illegible] cotés de banque (sans des banques aux comptoirs) — à 480 1/2 et les francs à 5 18 3/4 pour le papier de commerce.

Les ventes (annoncées) de traites à vue sur New York étaient à 3/16 pour cent de prime.

Les banques et banquiers ont continué à tirer des chèques sur New York à 1/4 pour cent de prime, et le papier de commerce à vue était encore coté à 3/16.

Les coupons de la ville à moitié payés étaient cotés à 34 à 36; les scrips de ville à 36 3/4 à 35 pour les émissions de 1875, et les coupons consolidés de l'Etat après échéance, à 50 1/2 à 55.

VENTES DU N. O. STOCK EXCHANGE.

1er Bureau à 10 A. M.

25,000	State Consols	77 1/2
15,000	Premium Bonds	33 1/4

2d Bureau à midi.

Privilége sur numéros de $20,000 en Premium Bonds (at next drawing) 3/4 pour cent.

VENTES HORS DE L'EXCHANGE.

Entre le 1er et 2d bureau.

$20,000	State Consols	77 1/2
10,000	do	77 1/2
5,000	Premium Bonds	33 1/4

Entre le 2d et le 3e bureau.

$25,000	State consols	76 3/4
25,000	do	76 7/8
20,000	do	77
5,000	do	77 1/8
5,000	do	77 1/2
20,000	do	77 1/2
10,000	do	77 5/8
15,000	Premium Bonds	33 1/4
5,000	do	33 1/4

Après le 3e bureau.

$10,000	State Consols	78 1/4
5,000	do	78
20,000	do	78
15,000	do	77 7/8
20,000	do	77 1/2
5,000	do	77 1/2
10,000	do	77 1/2
3,000	City scrip (mixed)	34 1/2

Les ventes hors de l'Exchange comprennent $225,000 State Consols, $25,000 Premium Bonds et $3000 City Scrip.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mercredi soir, 17 Juillet 1878.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui s'élèvent à 1100 balles à des prix qui ne dénotent aucun changement dans nos cotes.

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 10 3/4, à Mobile 10 3/4, à Savannah 10 3/16, à Charleston 11, à Wilmington 11, à Norfolk 11, à Baltimore 11 3/4, à New-York 11 7/16, à Boston 11 1/2, à Memphis 10 3/4, à Philadelphie 11 3/4, à Cincinnati 11 1/2, et à St. Louis 11.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains le 1er septembre 1877 balles		21,569
Arrivé depuis le dernier état	103	
Précédemment	1,678,115	1,678,218
Total		1,699,786
Exporté aujourd.	rien	
Expédié précéd.	1,680,139	1,680,139
Stock sur place et à bord		19,647
Stock (même temps l'année dernière)		46,125

TABAC.—La seule vente mentionnée aujourd'hui était de 8 boucauts, ce qui fait un total de 184 boucauts pour les 4 derniers jours.

Reçu depuis hier soir 72 boucauts.

Le montant de boucauts en vente est estimé à 6550.

Nous continuons de coter:

Medium lugs	3—@ 3 1/2
Good	3 3/4@ 4 1/2
Low Leaf	4 1/2@ 5 1/2
Low Medium	5 3/4@ 7—
Medium	7—@ 8—
Good	8 1/2@ 9 1/2
Choice	10—@11—

SUCRE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 40 boucauts et 772 barils.

Nous cotons:

	Par livre
Inférieur	4 1/2@ 5 1/2
Common	5—@ 6 1/4
Good Common	7—@ —
Good fair	7 1/4@ 8—
Fully Fair	8 1/4@ —
Prime	8 1/2@ —
Seconds	6 1/2@ 7 3/4
Choice	9 @ 8 3/4
Choix jaune clarifié	9 @ 9 1/4
Off blanc	9 1/4@ —
Blanc	9 3/4@ 9 1/2

MELASSE.—Reçu ce matin 12 barils. Exporté 175 barils. Les cotes sont les mêmes que celles d'hier.

FARINE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 343 barils. Vendu 768 barils aux prix suivants: double extra $3.50; treble $3.75; good treble $4,25 à 4,37 1/2; choix treble extra new $4.87 1/2; choix extra $5,50 à $5,75.

Nous cotons: Common $2,50 à $2,75, superfine $3; single extra $3,25; double extra $3,50; low treble extra $3,75 à $4; good treble extra $4,25 à $4,50; choix treble extra $4,75 à $5; choix extra $5,25 à $5,37 1/2; fancy $5,50 à $5.75 le baril.

VIANDES SALLES SECHES.—Les épaules sont rares, nous cotons: Epaules, loose à 5 1/2 c. la livre; packed 5 5/8; Au détail, 5 3/4 à 6.

JAMBONS—Le choix sugar cured vaut 11 1/2 à 12 c. la livre, small size 11 à 11 1/2, medium average 10 1/2. Au détail il faut payer 1/2 c. de plus.

GRAISSE—Le marché est faible. Nous cotons en tierçons packers 7 1/2 c. la livre, refined 8 à 8 1/4c., en barillets packers 8 c.; refined 8 1/2 à 8 3/4 c.; en baquets 9 à 9 1/4.

BACON—Le marché a haussé de 1 1/4 c. la livre. Nous cotons: clear rib sides 7 c. la livre; clear sides 7 1/2. Au détail il faut payer 1/2 c. de plus.

BREAKFAST BACON—Nous les cotons 7 à 7 1/4c.

PORC—Nous cotons le mess à $10,25 à $10,87 1/2 le baril. Au détail 10,75 à $11.

Se vendent au job: Rump Pork 8,25 à 8,50 le baril; Pig Pork $10 le baril; 7,50 le demi-baril, Jowls 5 à 5,20 le baril; Ham sausages 5c. la livre.

WHISKEY.—Le rectifié de l'Ouest vaut $1,07 à $1,08 le gallon.

MAIS—Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 1110 sacs. Vendu 2037 sacs dont 800 sacs mêlé en [illegible] à 45 c. le boisseau; 700 sacs mêlé à 46 c., 800 do à 46 c., 137 do à 47 c., 200 do à 48; 400 blanc mêlé à 55 c., et 100 choix blanc à 56 c.

MAIS EN GRENIER—Le mêlé No 2 vaut 44 c. le boisseau. Une offre de 42 et de 43 c. a été refusée.

AVOINE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 121 sacs. Vendu 400 sacs Galena à 35 c. le boisseau et 200 choix Galena à 35 c.

SON—Il n'en est pas arrivé ce matin. Vendu 150 sacs à 60 c. les 100 livres.

FOIN—Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 90 balles. Nous cotons: Prime $13,00 la tonne, choix $14,00.

BLE.—Le Texas et le Tennessee valent au détail, 85 à 95 c. le boisseau.

FLANNE.—Nous cotons: le Berry 10 1/2 à 11 c. la livre, Lna clear 21 1/2 à 22, clear Lake 23 à 23 1/2.

MOUSSE—Nous cotons: gray 1 à 1 1/2c. la livre; mixed 2 1/2 à 2 3/4, noire 3 à 3 1/4.

VOLAILLES.—Les grosses volailles de l'Ouest valent $4,50 la douzaine; les poulets $1,50 à $2,50, les canards $1,50 à $2,50, les oies $3, les dindes $9.

ŒUFS.—Les œufs de l'Ouest valent de 5 à 10 la douzaine. Ceux de la Louisiane de 10 à 15.

POMMES DE TERRE—Les pommes de terre de la Louisiane valent $1,40 le baril; les pommes de terre de l'Ouest $1,50 à $1,75; les oignons de la Louisiane valent $1,60.

RIZ—Reçu ce matin 59 barils. Nous cotons:

	Par livre.
Clean No 2	[illegible]
Ordinaire	4 1/2@ —
Fair	[illegible]
Good	[illegible]
Prime	7 1/4@ —
Choix	7 1/2@ —

AVIS.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des égarements de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, dégradation prématurée, perte de la puissance virile, etc., j'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire, dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre adresse au Rév. JOSEPH T. INMAN, STATION D, BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY.

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le 14 Juillet 1878.

OUVERT LE DIMANCHE de 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Amato Giovani	Longo Pietro
Allegros S	Marichany José
Abrahamie Diodato	Meyer Ulric.
Baravelle Guiseppe	Martell Auguste
Bilardello Giovanni	Nestle F A
Bonelli Joseph	[illegible]
Caruano Agostino	[illegible]
[illegible] Philippo	[illegible]
Coleman Luigi	[illegible]
D'Amico Salvatore	[illegible]
Dubetelle A	[illegible]
Etheque Christine	[illegible] (boucher)
Guillot Romain	[illegible]
Howard, Craig & Co	Von Hebo
Lolson Nicolo	Villelle Manuel

LISTE DES DAMES.

[illegible] Marie madame.
[illegible] Daniel Vve madame.
De Fanny Arthur, madame.
[illegible] Anna, Sra Do
Lebert Gabriel, madame.
[illegible] Ana, Ma Mlle.
[illegible] madame.
[illegible] Mlle.

[illegible] M. G. PARKER, Maître de Poste.

Marché aux Bestiaux.

Opérations depuis samedi.

	Arrivés	Vendus	Stock
Bœufs du Texas	761	645	582
Veaux	432	441	107
Cochons	—	158	232
Moutons	326	—	326
Vaches à lait	—	—	31

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par lb brute	4 1/2@ c
do 1re qualité	3 1/2@4c
do 2e do	3 @— c
do 3e do	2 1/2@— c
Bœufs du Texas, choix, par tête	$30 @$35
do 1re qualité	$20 @$25
do 2e do	$15 @$18
do 3e do	$12 @$15
Cochons, 1re qualité, par lb brute	4 @4 1/2
do 2e do	3 @ 3 1/2
do 3e do	— @ —
Moutons, 1re qual., par tête	$ 3 50@$ —
do 2e do	$ 2 50@$ 3 00
do 3e do	$ 2 00@$ —
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$60 00@$70
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$40 00@$70
Vaches du Texas avec veaux	$— @$—
Veaux, 1re qual. par tête	$ 7 50@$ 8
do 2e	$ 6 00@$ 7
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$ 9 50@$10
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$8 00@$ 9

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 17 JUILLET 1878.

EXPÉDIES EN DOUANE.

Goelette Anita, Webb, Ile Ruatan

Pas d'arrivages de la mer.

BATEAUX A VAPEUR.

James Howard O'Neal, de St. Louis
Eva, Terrebonne du Bayou Lafourche
Mary Ida, Bain, du haut du fleuve
Isabel, O'Pry, de Port Eads
Frank Pargoud, Pepper, de Argyle

EXPORTATIONS.

ILE RUATAN—par goelette Anita—500 pieds bois, 10 barils farine, 10 demi barils farine, 3 barils porc, 2 balles tabac, 1 tierçon jambons, 29 colis marchandises.

IMPORTATIONS.

HAVANE—par steamship (Tappahanock—300 boucauts sucre, 109 caisses sucre, 16,000 paquets cigarettes, 23,500 cigares

MATANZAS—par goelette Clara G Loud—410 boucauts sucre

Arrivages de Produits.

ST. LOUIS—par steamer James Howard — 28 balles coton, 239 bourts tabac. 225 sacs graines coton

BAYOU LAFOURCHE—par steamer Eva—38 bouents sucre, 67 sacs riz brut

HAUT DU FLEUVE—par steamer Mary Ida—divers à ordre

PORT EADS—par steamer Isabel—26 balles coton

ARGYLE par steamer Frank Pargoud—99 balles coton 1455 sacs graines coton

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—54 barils [illegible], 33 [illegible]

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—20 balles coton, 79 tierçons jambons

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R. R.—5 balles coton

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Hudson, Gager	parti 13 juillet
Steamship Morgan City, Reed	parti 13 juillet

BATH (Me)

Schooner Jacob W. Haskell, Robbins	parti 30 juin
Navire Zephyr, Sweetser	parti 20 juin
Navire Andrew Jackson, Bartlett	parti 25 juin
Navire Sorrento, Austin, en chargement	10 juin

LIVERPOOL.

Barque Lonnington, Orkney	partie 7 juillet
Navire Virginia, Dalano	parti 27 juin
Navire Senator Weber, Treadwell	parti 5 juillet
Navire Imperator, Sutherland	parti 2 juillet
Navire Orient, Albra	partie 13 juin
Barque Wild Hunter, Minot	partie 1er juin

DUNKIRK.

Barque Nassika, Ballerg	partie 23 juin

HAVRE.

Barque Albert, Hansen	charg 9 juin
Barque Hanne Solmer, Nielsen	parti 3 mars

BORDEAUX.

Barque Primus, Evensen	partie 21 juin
Barque Helene Lataste	partie 22 juin
Barque Leopold et Marie	charg 10 juin
Barque Comtesse Duchâtel, Dupont	charg 11 juin
Barque Fruitho, Andersen	partie 22 juin
Barque Ste Genevieve, Demeurant	partie 31 Mai

ROUEN.

Barque New Brunswick, Steenson	cap. 8 avril

MARSEILLES.

Barque Fede e Speranza, Auto	charg 10 juin

REVEL.

Navire Mary E Riggs, Lounden	parti 15 juin

BARCELONE.

Barque Maria, Rosas	partie 8 juin

KRAME.

Navire Cromwell, Barstow	parti 1 juillet

APPAREIL SELTZOGÈNE D. FÈVRE

Breveté, 22 Médailles

Simple, solide, gracieux, facile à garnir, à manœuvrer, à nettoyer, pas de métal et de mastic en contact avec l'eau à boire.

Avec cet Appareil on se fait soi-même et sans que les doses soient jamais exagérées, l'eau de Seltz, Eau de Soda, Eau de Vichy (Soda Water), Limonade gazeuse, Vins mousseux, etc.

Pour éviter les imitations et les contrefaçons exiger la marque.

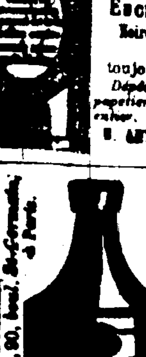
TREMBLEMENT FÈVRE

D. FÈVRE

PARIS

rue P-Hanne 80

PARIS



ENCRE JAPONAISE

COMMUNICATIVE

Cette Encre, employée pour tous les usages du Bureau, est la seule donnant des Copies parfaites un mois même après l'écriture.

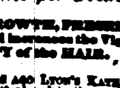
Encre Moderne

Noire en écrivant restant toujours limpide.

Dépôts chez tous les papetiers du monde entier.

E. ANTOINE & FILS PARIS

KAYE'S



KATHAIRON

Only 50 Cents per Bottle.

It promotes the GROWTH, PRESERVES the COLOR, and increases the Vigor and BEAUTY of the HAIR.

OVER THIRTY YEARS AGO LYON'S KATHAIRON FOR THE HAIR was first placed in the market by Professor E. Thomas Lyon, a graduate of Princeton College. [illegible] It is a dainty, agreeable and healthy dressing, and its restoring Hair from turning gray, keeps the head cool, and gives the hair a rich, soft appearance. It is the SAME in QUANTITY and QUALITY as it was over a QUARTER of a CENTURY AGO, and is sold by all Druggists and Country Stores at only Fifty Cents per Bottle.

Woman's Glory is Her Hair.

LYON'S

KATHAIRON

PHOSPHATE DE CHAUX GELATINEUX de LEROY

HUILE DE FOIE DE MORUE

DUCHAMP

BLANCHE, DE FOIES FRAIS DE MORUES

Supériorité reconnue

DUCHAMP, Pharmacien, [illegible] rue des Minimes

PEAU DU VISAGE

Paris

LE LAIT ANTÉPHÉLIQUE

pur ou coupé d'eau, dissipe

ROUSSEURS, HALE

MASQUE DE GROSSESSE

ROUGEURS, PEAU FARINEUSE

RIDES PRÉCOCES

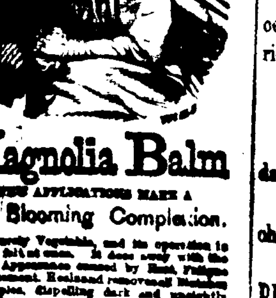
BOUTONS

&

conserve le teint clair, pur et uni

CANDÈS, 26, Bd St-Denis.

HAGAN'S



Magnolia Balm

A FEW APPLICATIONS MAKE A

Pure Blooming Complexion.

It is Purely Vegetable, and its operation is seen and felt at once. It does away with the Flushed Appearance caused by Heat, Fatigue and Excitement. Heals and removes all Blotches and Pimples, dispelling dark and unsightly spots. Drives away Tan, Freckles and Sunburn, and by its gentle but powerful influence mantles the faded cheek with

YOUTHFUL BLOOM AND BEAUTY.

Sold by all Druggists and Fancy Stores. Depot, 53 Park Place, New York.

GUIDE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS.

Premier District.

Ce district comprend le premier, le second et le troisième ward.

Le premier ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et la rue Thalie.

Le second ward est borné par la rue Thalie, le Mississipi, la rue Julie et l'Avenue Carrollton.

Le troisième ward est borné par la rue Julie, le Mississipi et la rue du Canal.

Second District.

Ce district comprend le quatrième, le cinquième et le sixième ward.

Le quatrième ward est borné par la rue du Canal, le Mississipi, la rue St-Louis et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le cinquième ward est borné par la rue St-Louis, le Mississipi, la rue St Philippe et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le sixième ward est borné par le Nouveau Canal, le Nouveau Chemin de la Métairie, la rue St-Philippe, le Mississipi, la rue de l'Esplanade, le bayou St-Jean et le lac Pontchartrain.

Troisième District.

Ce district comprend le septième, le huitième et le neuvième ward.

Le septième ward est borné par le bayou St-Jean, la rue de l'Esplanade, le Mississipi, les Champs-Elysées et le lac Pontchartrain.

Le huitième ward est borné par les Champs Elysées, le Mississipi, l'Avenue Lafayette et le lac Pontchartrain.

Le neuvième ward est borné par l'Avenue Lafayette, le Mississipi, le canal des Pêcheurs, le bayou Bienvenu, le lac Borgne, le bayou Chef Menteur et le lac Pontchartrain.

Quatrième District.

Ce district comprend le dixième et le onzième ward.

Le dixième ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et First street.

Le onzième ward est borné par First street, le Mississipi et la rue Toledano.

Cinquième District.

Ce district comprend le quinzième ward.

Le quinzième ward se compose du village d'Alger et de tout le territoire municipal sur la rive droite du Mississipi.

Sixième District.

Ce district comprend le douzième, le treizième et le quatorzième ward.

Le douzième ward est borné par la rue Toledano, le Mississipi et l'Avenue Napoléon.

Le treizième ward est borné par l'Avenue Napoléon, le Mississipi et Peters Avenue.

Le quatorzième ward est borné par Peters Avenue, le Mississipi, Lower Line de Carrollton et Washington Avenue.

Septième District.

Ce district comprend le seizième et le dix-septième ward, ou tout le village de Carrollton.

Le seizième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Lower Line Street et Carrollton Avenue.

Le dix-septième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Carrollton Avenue et Upper Line street.

DRAINAGE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Le drainage ou desséchement de la Nouvelle-Orléans s'opère au moyen de quatre machines à drainage, savoir:

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE BIENVILLE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE MELPOMÈNE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE DUBLIN AVENUE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE LONDON AVENUE.

Ces machines sont situées dans la partie inférieure de la ville, ou celle qui est la plus éloignée du Mississipi, là où il n'y a point d'habitations. Les eaux pluviales et autres descendent de la partie supérieure de la ville par les ruisseaux et les égouts s'y concentrent et sont refoulées par les roues des machines dans des canaux qui les conduisent au lac Pontchartrain.

CHEMINS DE FER.

Chicago, St-Louis & New-Orleans Rail-Road—Chemin de Jackson.

La gare, les ateliers et les autres dépendances de ce chemin sont situés dans un faubourg du premier district, au coin des rues Calliope et Magnolia. Un embranchement établi dans Triton-Walk et la rue St-Joseph relie cette gare au Dépôt de Fret qui est situé dans Front street, près du Mississipi, et à l'Ascenseur à grains (Grain Elevator)

New-Orleans and Mobile.

La gare des voyageurs est située au pied de la rue du Canal, près de la Levée. La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret est située sur la Levée, entre les rues Girod et Julie.

Morgan's Louisiana & Texas.

La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret de cette voie est située à la Nouvelle Orléans, sur la Levée, entre les rues Girod et Lafayette.

Les wagons de voyageurs et de marchandises sont transportés par bateau à vapeur, de la rive droite du fleuve où est établi le railway, à la rive gauche, c'est-à-dire sur la Levée de la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Ste-Anne, et vice versâ. Cette voie, connue autrefois sous le nom de chemin de fer des Opelousas, relie Alger (rive droite) à Morgan City qui en est éloigné d'environ 80 milles. Elle a pour annexe une ligne d'excellents steamers, appartenant, comme le chemin de fer, à M. Morgan, et qui font un service régulier entre Morgan City, situé sur la Baie de Brashear, et Galveston (Texas).

New Orleans & Texas Railroad

Le point de départ de ce chemin est à Westwego, sur la rive occidentale du Mississipi, à environ cinq milles de la rue du Canal. Les voyageurs se rendent à Westwego par un bateau à vapeur qui part tous les jours du pied de la rue du Canal.

La voie est terminée jusqu'à Donaldsonville; sa longueur est d'environ 70 milles. C'est un tronçon du futur chemin de fer Nouvelle-Orléans-Pacifique.

L'ABEILLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

ÉDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Édition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$14 00
Six mois	7 00
Trois mois	3 50
Un mois	1 25

Port annuel $1 20 ou 10 cents par mois.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$5 00
Six mois	2 50
Trois mois	1 25

Port annuel, 25 cents.

Prix du numéro........10 cents.

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES.

Minimum d'insertion: 10 lignes.

Une première insertion	$1 50
Chaque insertion subséquente	75

Pour les annonces de commerce, 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1er Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux hôtels,

La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS:

73....CHARTRES....73.